

IN MEMORIAM

FEU M. le curé Adolphe Bérard. — Quand M. Giguère, curé de l'Assomption, mourut il y a quelques semaines, son confrère, M. le curé de Verchères, passant à l'archevêché nous répétait : « Dites qu'il était pieux, qu'il aimait bien le bon Dieu, qu'il était fidèle à ses exercices. Au fond, tout est là ». Un de nos collaborateurs se chargea de le dire, en effet, en termes excellents. Et voilà que, cette fois, devant la tombe qui vient de s'ouvrir pour M. le curé de Verchères lui-même, nous sommes amenés à lui appliquer ce qu'il disait de son confrère. Car M. le curé Bérard, lui aussi, aimait bien le bon Dieu et il le faisait aimer. Au fond, c'est tout le prêtre, et ce fut toute sa vie.

M. l'abbé Adolphe Bérard était né à Saint-Barthélemi (Berthier) le 4 mars 1850. Il n'avait donc pas encore tout-à-fait soixante ans. Mais il en approchait, et, ces dernières années, sa faible santé en avait fait presque un vieillard. Comme M. Giguère, dont nous rappelions le souvenir tantôt, il avait étudié à l'Assomption. Ses succès y furent sérieux et constants. Il était de ces élèves persévérants qui, pour n'être pas très robustes, résistent pourtant à la tâche avec une belle ténacité et font à beaucoup la surprise de tenir bon quand même. Après son ordination (18 décembre 1875), il fut dix ans professeur (1875-1885), puis presque dix autres années préfet des études (1885-1893) à son cher Collège de l'Assomption. En 1894, il était nommé curé de Verchères, l'une de nos très belles paroisses rurales de la rive sud du Saint-Laurent. Ses paroissiens l'aimèrent très vite, parce qu'il les aimait le premier de tout son cœur pour les mener à Dieu, à la piété, à la tempérance, à la vie chrétienne. Deux fois, en 1894, en arrivant, et l'année dernière, en 1909, il fit subir à son église paroissiale d'importantes améliorations. Il aimait Verchères et s'y plaisait, mais il garda

toujours
sa pensée

Appare
dans sa fi
nombre d
qui l'ont
excellent
savait se
modestie,

Ses fun
Elles ont
l'oraison
ancien co
assisté de
comme di

Feu le
pagnie de
sous le
cette ann
dent de S
au bas d'
perdaient
prêtre de
une belle
matin, c'e
Rév. Père
pneumoni
causé par
confrères
sincères s
lement à
offices. Il
l'épreuve.